



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Plan mathématiques et plan français, retour d'enquête

Printemps 2021

Méthodologie

Au printemps 2021, les professeurs des écoles (PE) engagés dans la formation des plans mathématiques et français, les conseillers pédagogiques de circonscription (CPC) – référents français ou référents mathématiques de circonscription (RMC) –, les inspecteurs de l'éducation nationale en charge d'une circonscription du premier degré – IEN – (plan mathématiques), les IEN chargés de la mission français en département et les référents académiques (plan français) ont été destinataires d'un questionnaire anonyme destiné à interroger les apports de la formation (5 questions dans le questionnaire pour les professeurs des écoles), ses modalités (6 questions) ainsi que le niveau de satisfaction globale (5 questions).

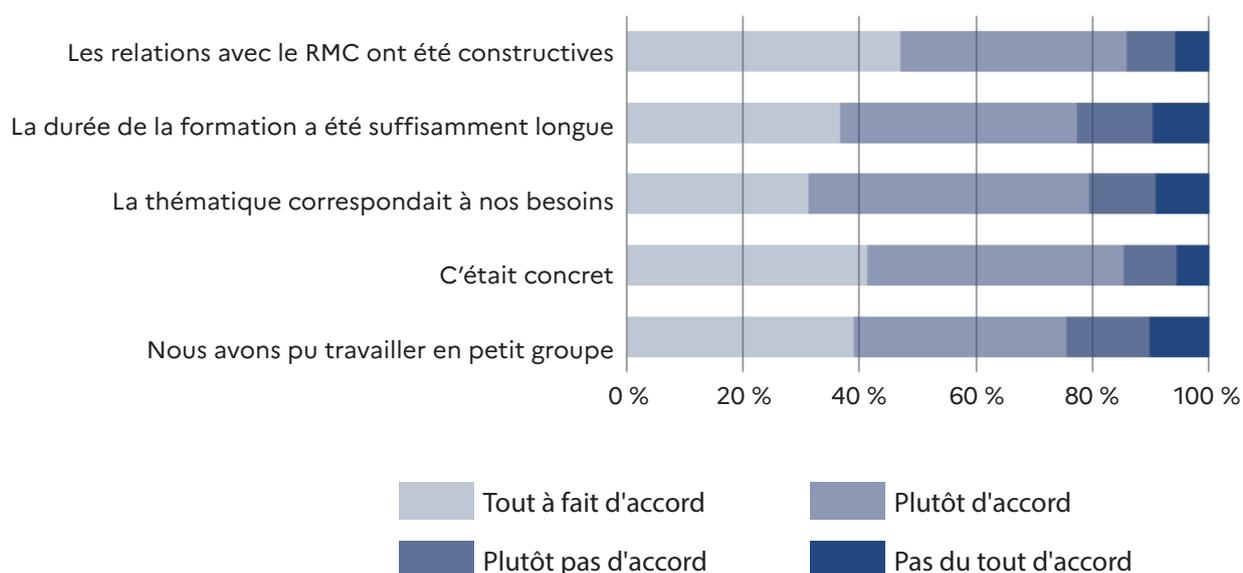
Pour le plan français, le questionnaire a été envoyé à tous les personnels concernés en 2020-2021 afin qu'ils répondent au questionnaire entre le 17 mai et le 7 juin 2021. Sur un total de 34 744 PE destinataires (1 621 pour les CPC, 102 pour les référents départementaux et 67 pour les référents académiques), 4 828 PE ont répondu à la totalité de l'enquête (968 pour les CPC, 68 pour les référents départementaux et 39 pour les référents académiques), soit 13,9 % du panel (59,7 % pour les CPC, 66 % pour les référents départementaux et 58,2 % pour les référents académiques). D'une académie à l'autre, les écarts de taux de réponse des PE sont considérables, de 5,1 % à 25,3 % du panel (de 2,1 % à 26 % de répondants au niveau des départements); ils sont beaucoup moins dispersés pour les autres catégories professionnelles.

Pour le plan mathématiques, un échantillon aléatoire de 155 circonscriptions a été constitué et l'ensemble des personnels concernés dans ces territoires a été destinataire du questionnaire, à remplir du 31 mai au 22 juin 2021. Sur un total de 4 724 destinataires (155 pour les RMC – et 155 pour les IEN), 1 356 PE ont répondu (146 RMC et 145 IEN), soit 28,7 % du panel (94,2 % pour les RMC et 93,5 % pour les IEN). Les écarts de taux de réponse d'un département à l'autre sont aussi importants que pour le plan français (de 50 % à 100 %), mais l'échantillonnage rend l'analyse plus délicate en raison d'effectifs faibles pour chaque département (maximum de 46 destinataires).

Un niveau de satisfaction très élevé

Les PE répondants portent une appréciation très positive sur la formation dont ils ont bénéficié dans le cadre des plans mathématiques et français. Ils sont très majoritaires à être d'accord ou tout à fait d'accord avec les affirmations suivantes : « nous avons pu travailler en petits groupes » (74,2 % d'accord et tout à fait d'accord en français, 75,5 % en mathématiques), « c'était concret » (83,7 % en français, 85,3 % en mathématiques), « la thématique correspondait à nos besoins » (77,5 % en français, 79,3 % en mathématiques), « la durée de la formation a été suffisamment longue » (79,3 % en français, 77,4 %

en mathématiques), « les relations avec les CPC/RMC ont été constructives » (86,4 % en français, 85,9 % en mathématiques). Au total, 73,6 % des PE répondants recommanderaient leur formation en français et 75,4 % en mathématiques, soit « sans hésiter » soit « malgré des améliorations possibles ». De leur côté, les CPC référents français jugent à 92,9 % que les modalités de travail avec les professeurs sont intéressantes (notes supérieures à 6 sur une échelle de 0 à 10), et un tiers d'entre eux les estiment même très intéressantes (32,3 % de 10/10).



Extrait du questionnaire des professeurs des écoles sur le plan mathématiques – juin 2021

Interrogés sur le principal intérêt de cette formation (réponses libres), tant en français qu'en mathématiques, les PE répondent souvent par la possibilité d'échanger et de rencontrer des collègues, par l'intérêt des thématiques traitées et le caractère pratique de la formation, tandis que le manque de temps et la difficulté à être remplacé en sont présentés comme étant les principaux défauts.

Le taux très élevé de satisfaction confirme que modalités et contenus de formation répondent à des besoins de formation des professeurs des écoles et témoigne dans les deux plans d'un haut niveau d'adhésion de ceux qui sont engagés.

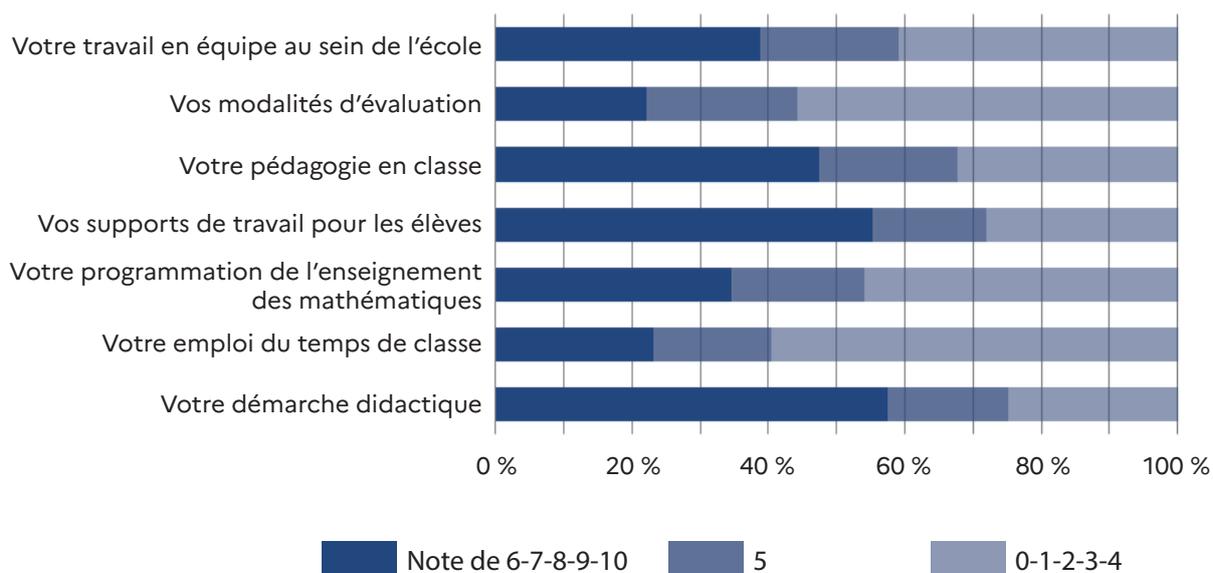
Les effets de la formation sur les gestes professionnels

Invités à se positionner sur une échelle de 0 à 10, les PE ont témoigné des effets de la formation sur leurs gestes professionnels. Nous considérerons ici comme un résultat positif un positionnement à partir de 6, sachant que le positionnement 5, souvent assez important, ne traduit pas non plus un jugement négatif.

La formation a ainsi permis de consolider des savoirs didactiques et pédagogiques pour 67,1 % des PE en mathématiques, et pour 64,9 % en français, tout en étant ancrée dans les pratiques pour 77,2 % des PE en mathématiques et pour 75,8 % en français. Ce sont en priorité la démarche didactique (57,5 % de réponses entre 6 et 10 en mathématiques, 53,7 % en français), les supports de travail pour les élèves (55,3 % en mathématiques, 52,8 % en français) et la

démarche pédagogique en classe (47,5 % en mathématiques, 45,9 % en français) que les PE considèrent être les plus modifiés par la formation. À l'inverse, les modalités d'évaluation (22,2 % en mathématiques, 28,3 % en français) et l'emploi du temps de classe (23,2 % en mathématiques, 29 % en français) sont peu modifiés, tandis que le travail en équipe au sein de l'école (39 % en mathématiques, 35,2 % en français) et la programmation de l'enseignement des mathématiques (34,7 %)/du français (35,6 %) le sont dans des proportions intermédiaires. Ces différences de résultats sont corroborées par les réponses fournies par les formateurs à leur propre questionnaire, à la différence près que les CPC estiment systématiquement de manière plus forte les changements induits par la formation, dans toutes les dimensions évoquées.

La démarche de formation vous a-t-elle amené à modifier... ?
(0 = pas du tout ou non concerné; 10 = très fortement)



Extrait du questionnaire des professeurs des écoles sur le plan mathématiques – juin 2021

72,9 % des PE estiment que les changements dans leurs pratiques professionnelles interviendront dès l'année en cours ou l'année suivante en mathématiques, 72,1 % en français.

Au-delà de la remarquable convergence de résultats entre l'enquête français et l'enquête mathématiques, il convient de souligner à la fois les

réussites à court et moyen termes de la formation en matière de modification et d'accompagnement des pratiques professionnelles, mais aussi les limites de cette formation telle qu'elle s'est développée en 2020-2021 sur certains aspects circonscrits du métier de professeur des écoles (évaluation des élèves).

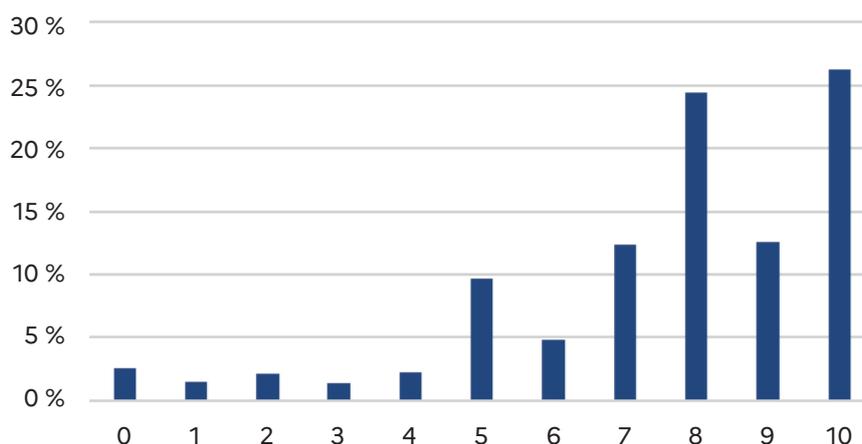
Des organisations diversifiées

Les réponses aux questions concernant les modalités d'organisation des formations permettent de mettre en avant les caractéristiques suivantes : en moyenne sur l'ensemble des répondants, tant pour le français que pour les mathématiques, chaque PE a bénéficié au cours de l'année 2020-2021 de 11 heures de réunion consacrées à la formation, de 2 visites du CPC ou du RMC, de 1 visite d'un collègue dans sa classe, et de 1 visite dans la classe d'un collègue. Derrière ces moyennes se cachent cependant de fortes disparités entre académies ou départements. Par exemple, le nombre annuel d'heures de réunion varie de 0,8 à 24 en mathématiques (échelle départementale), et de 7,1 à 16,5 en français (échelle académique), alors que le nombre de visites d'un collègue dans sa classe varie quant à lui de 0 à un peu plus de 2 tant en mathématiques qu'en français, et celui dans la classe d'un collègue de 0 à 3

en mathématiques et 2,59 en français. Les IEN déclarent quant à eux que l'accompagnement des constellations en mathématiques a eu lieu dans le cadre des 18 h d'animation pédagogique (mais avec 4,2 % qui déclarent ne pas avoir du tout utilisé ce cadre), qu'il a mobilisé des temps de remplacement (avec 28,3 % cependant de non-utilisation du remplacement) et une partie des 108 heures annuelles (avec 61,8 % de non-utilisation).

Le degré de satisfaction des PE pour chacune de ces modalités de formation, exprimé sur une échelle de 0 à 10, révèle une appréciation très largement positive (scores supérieurs à 5) : en français, 68 % pour les réunions de groupe, 70,7 % pour les visites de CPC, 74 % pour les visites de collègues dans sa classe et 80,4 % pour les visites dans la classe d'un collègue (avec 26,3 % des PE qui notent 10/10 cette modalité de formation).

Notez l'intérêt des visites dans la classe d'un collègue



Extrait du questionnaire des professeurs des écoles sur le plan français – juin 2021

On constate donc que les modalités les plus appréciées des professeurs des écoles (visites croisées entre pairs) sont celles qui ont le plus de difficulté à être mises en place dans certains départements, sans doute en raison de la nécessité de remplacer le professeur qui visite son collègue.

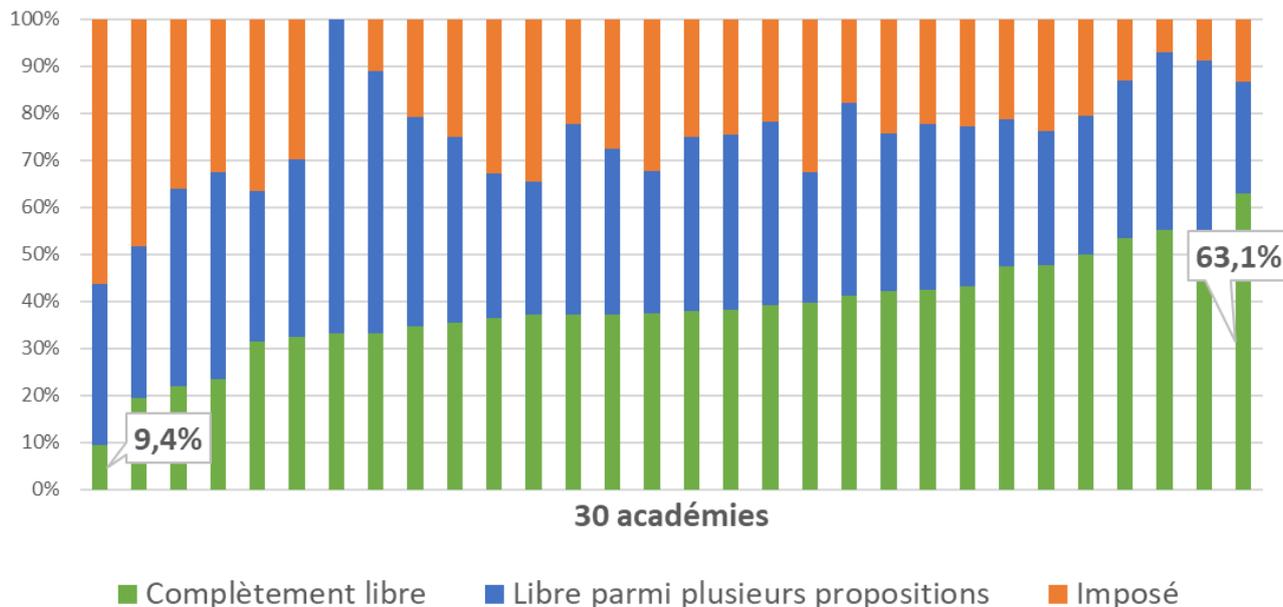
Avec 8,18 professeurs en moyenne, les constellations du plan français (de 6 à 9,48 professeurs) sont beaucoup plus homogènes que celles du plan mathématiques, puisque la

moyenne de 7,8 professeurs par constellation cache des écarts de 4,4 à 13,1, avec quelques exceptions supérieures à 15 en mathématiques. La constitution des constellations est en revanche très proche en français et en mathématiques, avec une majorité formée de professeurs de plusieurs écoles différentes (69,3 % en mathématiques, 77,3 % en français), que ce soit sur un seul cycle (56 % en mathématiques et 59,8 % en français) ou en intercycle (13,3 % en mathématiques et 17,5 % en français).

Le choix de la thématique de travail a été imposé à près d'un tiers des PE (33,1 % en mathématiques et 28,1 % en français) ; elle a été complètement libre pour un autre tiers (34,2 % en mathématiques et 37,3 en français) et au choix au sein d'une liste fermée de possibilités pour le dernier tiers

(32,7 % en mathématiques et 34,6 % en français). Ces chiffres sont confirmés par l'enquête IEN sur le plan mathématiques, puisque seuls 35,5 % des thèmes de formation ont été définis en fonction des demandes des professeurs des écoles.

Le choix de la thématique de travail au sein de votre constellation a-t-il été complètement libre, libre parmi plusieurs propositions ou imposé ?



Extrait du questionnaire des professeurs des écoles sur le plan français – juin 2021

Alors que le dispositif de formation des plans repose sur la liberté de choix de la question d'enseignement travaillée au sein des constellations, condition de l'engagement actif des professeurs des écoles, de

nombreuses constellations se sont pourtant vu imposer leur thématique et leur objet de travail.

Un accompagnement de proximité

Les questionnaires adressés aux formateurs (CPC et RMC), ainsi qu'aux cadres (IEN et référents départementaux et académiques) confirment les résultats positifs de l'enquête destinée aux professeurs des écoles. Ils montrent également un fort taux d'adhésion au dispositif de formation de formateurs. En effet, les formateurs témoignent très majoritairement de leur intérêt pour les formations qu'ils ont suivies en 2020-2021 (en français, 91 % des CPC estiment les formations nationales intéressantes ou très intéressantes, 81,2 % utiles ou très utiles; les chiffres sont sensiblement équivalents pour les formations académiques : 89,9 % et 85,8 %).

Avec 4 constellations suivies en moyenne en 2020-2021 (de 1 à 6 en fonction des académies), les CPC référents français ont consacré 3,6 demi-journées par semaine au plan français (de 1,4 à 6), avec une corrélation forte et attendue entre nombre de constellations suivies et nombre de demi-journées hebdomadaires. Avec 4,3 constellations suivies en moyenne en mathématiques (1 à 8

en fonction des départements, mais avec une exception à 12 et une à 36), les RMC ont de leur côté consacré 3,1 demi-journées en moyenne au plan mathématiques (de 1 à 4,7).

La relation avec les professeurs des écoles est perçue comme facile par la majorité des RMC (sur une échelle de 0 à 10, ils attribuent une note supérieure à 6 à 71,1 %), le travail en constellation mathématiques comme efficace à 96,6 %, les observations en classe entre pairs comme utiles à 92,9 %. Pour les RMC, l'accompagnement en constellation permet de développer prioritairement la transformation des pratiques auprès des élèves (19,7 % des réponses), l'amélioration des connaissances mathématiques (18,5 %) et l'accompagnement du geste professionnel des professeurs des écoles (16,9 %). À l'inverse, cet accompagnement est estimé lourd à gérer en circonscription par 8,8 % des RMC répondants et complexe à mettre en place pour 8,3 % d'entre eux.

Les deux enquêtes du mois de juin 2021 sur la mise en œuvre des plans mathématiques et français révèlent ainsi un niveau de satisfaction élevé pour tous les personnels répondants, professeurs des écoles, formateurs et corps d'inspection. Elles montrent que le travail de proximité, en constellation, sur la moyenne durée, porte ses fruits, en particulier lorsque les professeurs des écoles participent activement à la définition de leur objet de travail et peuvent bénéficier d'observations croisées entre pairs. Le dispositif de formation contribue ainsi à l'enrichissement du geste professionnel en français et en mathématiques.